



RÉVOLUTIONNAIRES

POUR UN PARTI DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES, COMMUNISTE ET INTERNATIONALISTE

CENTRE HOSPITALIER SAINT-DENIS – LUNDI 25 SEPTEMBRE 2023

Face à l'inflation : imposons l'augmentation des salaires !

Depuis le 15 septembre, des milliers d'ouvriers de l'automobile sont en grève aux États-Unis, dans les usines de Ford, General Motors (Buick, Chevrolet, Cadillac, etc.) et Stellantis (le groupe né en 2021 de la fusion de Fiat-Chrysler et de PSA qui détient aussi Alfa Romeo, Jeep, Opel, etc.). Aux États-Unis comme ici, les profits insolents des patrons et actionnaires de l'industrie et de la finance révoltent, alors que les salaires sont bouffés par l'escalade des prix.

UNE RIPOSTE DE CLASSE

C'est une première, cette grève menée ensemble par les travailleurs des trois géants de l'auto aux États-Unis, les « Big Three ». Des groupes qui ont réalisé 250 milliards de dollars de bénéfices en Amérique du Nord au cours de la dernière décennie, et 21 milliards de dollars au cours du premier semestre 2023. Des groupes dont les PDG ont augmenté leur salaire de 40 % ces quatre dernières années, pour atteindre une moyenne de 25 millions de dollars par an. Parmi eux, les richissimes familles Agnelli et Peugeot, que nous connaissons bien ici, principaux actionnaires de Stellantis (Fiat et PSA) dont ils ont combiné de placer le siège... aux Pays-Bas, histoire de payer moins d'impôts !

Les travailleurs américains de l'automobile n'ont vu, eux, leur salaire progresser que de 6 % ces quatre dernières années, bien moins que la flambée des prix. Ils revendiquent la fin des rémunérations différenciées entre nouveaux embauchés, intérimaires et travailleurs à temps plein, en même temps que des augmentations de salaire pour tous, suivant le coût de la vie, ainsi que le maintien de tous les emplois dans le cadre du passage à la production de véhicules électriques.

Leur colère est telle que le président du syndicat de l'automobile, l'UAW, a déclaré (propos rares dans la bouche d'un haut responsable syndical) que face à « la guerre de classe unilatérale » qu'ils mènent depuis des décennies contre la classe ouvrière, « les riches ne seront plus les seuls à se battre ».

LEUR COMBAT EST LE NÔTRE !

Prenons-en de la graine, alors qu'ici aussi les prix flambent et qu'on entend un Macron, dimanche 24 septembre, déclarer qu'il n'est pas question d'indexer les salaires sur les prix. Le Smic serait même « sur-indexé », selon lui. Comme si les smicards gagnaient de quoi vivre ! Face à la hausse du prix de l'essence, il pourrait reconduire, dit-il, une prime ponctuelle de 100 euros pour les salariés les plus pauvres : le prix d'un seul plein pour aller toute l'année au boulot. Car pas question de toucher aux profits de Total.

Quant à Bruno Le Maire, le ministre de l'Économie, il nous dit qu'il va demander des « efforts » aux entreprises de l'industrie agroalimentaire et de la grande distribution pour limiter l'inflation... De la poudre aux yeux. Comme celle de cet été sur le blocage des prix de quelque 5 000 produits jusqu'à la fin de l'année. Le Maire a été obligé de reconnaître la pratique, dite de « shrinkflation », des produits aux prix bloqués, voire baissés... parce que les quantités vendues dans le paquet sont diminuées, faisant augmenter le prix au kilo ou au litre !

Oui, les capitalistes sont en guerre contre la classe laborieuse. Nous, travailleuses et travailleurs, ne touchons que des paies infiniment inférieures aux richesses que nous produisons, sans compter toutes les magouilles patronales supplémentaires pour augmenter encore les profits.

C'est l'augmentation générale des salaires qu'il faut exiger, en s'en prenant aux profits. **La journée d'action et de manifestations du 13 octobre prochain, à l'appel des syndicats, sera une première occasion de nous retrouver toutes et tous ensemble.**

Ce n'est qu'un début. C'est une grève d'ensemble qu'il faut préparer pour faire céder le patronat : au moins 400 euros net d'augmentation pour toutes et tous, pas un salaire, pas une pension ni aucune indemnité chômage ou allocation inférieurs à 2 000 euros net pour pouvoir vivre !

Travailleur.euse, suis-nous pour t'engager ou plus d'informations :



<https://nouveaupartianticapitaliste.fr/>



@npanouveaupartianticapitaliste



@NPA_NouvParAnti



UN NOUVEL IMPÔT... SUR LES MALADES ?

Le ministre de la Santé, Aurélien Rousseau, voudrait doubler la franchise sur les médicaments et les consultations médicales. Pour les patients, il en coûterait un euro par boîte de médicaments et deux euros par consultation. Le gouvernement espère ainsi gratter 800 millions d'euros sur le dos des malades. À l'heure où l'inflation alimentaire annuelle dépasse les 20 %, cette mesure plongerait encore un peu plus dans la gêne, voire la misère, les plus démunis, en particulier les seniors aux petites retraites.

À L'HÔPITAL PUBLIC, TRAVAILLER PLUS POUR GAGNER... À PEINE PLUS

Le gouvernement a fait l'annonce « fracassante » de débloquent 1,1 milliard d'euros pour augmenter les rémunérations des soignants. Concrètement, à compter du 1^{er} janvier 2024, les heures de nuit seront rémunérées 25 % de plus qu'en journée et les dimanches et jours fériés 20 % de plus. Quand on fait le calcul, on se rend compte que le gouvernement promet à ceux qui acceptent de s'épuiser à travailler de nuit de gagner... à peine plus que l'inflation !

LES VENTRES PLEINS DONNENT DES LEÇONS DE CUISINE AUX VENTRES VIDES

Olivia Grégoire, la ministre du Commerce, nous fait part de sa trouvaille pour combattre l'inflation : mettre en place des cours de cuisine à l'école, pour que les ménages modestes évitent d'acheter des « plats tout prêts ». Qui se dévoue pour lui dire que l'art de la réduction d'une sauce ne fait pas baisser le prix de ses ingrédients ?

AU CHÂTEAU DE VERSAILLES, LE RESTO DES SANS-CŒUR

Mercredi 20 septembre, un doux fumet se propageait dans la galerie des glaces du château de Versailles. Pour la visite du roi Charles III, 160 convives étaient invités à déguster homard et champagne, grands crus et macarons. Cette profusion de luxe donne plutôt envie de vomir quand on se rappelle l'appel à l'aide lancé par la fondation des restos du cœur il y a quelques jours, témoin de l'insécurité alimentaire qui touche de plus en plus de foyers. Qu'ils s'appellent rois ou présidents, ces parasites vivent à nos crochets.

LA BOURSE OU LA VIE, C'EST LEUR PHILOSOPHIE

Derniers médicaments en date à manquer : des antibiotiques basiques comme l'amoxicilline. Des laboratoires ont promis aux autorités de santé de garantir des stocks, mais contre une augmentation des prix de 10 % ! La loi du profit des labos pharmaceutiques met notre santé en danger : ils ne veulent plus fabriquer des médicaments de base car ça ne leur rapporte pas assez. Ou bien ils rackettent l'assurance maladie et les malades avec des prix hallucinants de produits dont ils ont seuls le brevet. Le capitalisme ou notre santé, il faut choisir : la seule solution est d'exproprier ces monopoles du Big

Pharma à commencer par Sanofi et de mettre la production sous le contrôle des travailleurs.

VOUS REPRENDREZ BIEN UN PEU DE GLYPHOSATE ?

La Commission européenne propose de prolonger l'autorisation du glyphosate pour les dix prochaines années, alors que l'OMS le tient pour « probable cancérigène » depuis 2015. Ce produit est le principe actif du Roundup, le pesticide fabriqué par Bayer-Monsanto. Qu'importe, les profits rentrent dans les caisses, c'est bien le principal pour les politiciens européens. La santé des habitants, et en premier lieu des agriculteurs, passe loin derrière.

POLLUTION SANS FRONTIÈRES

Selon une étude tout juste publiée, 98 % des habitants de l'Europe respirent un air pollué, notamment par les particules fines cancérigènes, en concentration supérieure aux recommandations de l'OMS. Les pays de l'est sont plus pollués que ceux de l'ouest, mais tous sont frappés. Merci aux grands groupes capitalistes de la chimie et de l'énergie qui en sont parmi les principaux responsables, et aux gouvernements qui les laissent faire.

CONTRE LA RÉORGANISATION DES HÔPITAUX À LANGRES ET CHAUMONT

5 000 personnes ont battu le pavé de la ville de Langres (Haute-Marne) le 23 septembre, soit deux fois plus que la dernière manifestation en 2022 !, pour dénoncer le projet de construction de deux hôpitaux à l'offre de soins très inégale entre Langres et Chaumont. Un établissement central mutualisant les ressources bénéficierait aux populations des deux territoires, mais l'ARS s'accroche à son projet inique.

GRÈCE : GRÈVE GÉNÉRALE CONTRE UN PROJET DE LOI SUR LA REFORME DU TRAVAIL

Des milliers de personnes ont défilé dans les grandes villes du pays pour une journée de grève générale contre un projet de loi du gouvernement conservateur. Cette législation veut encourager la flexibilité du travail, avec la possibilité d'aller au-delà de la semaine de 40 heures en travaillant notamment six jours au lieu de cinq, et légaliser la journée de 13 heures pour deux patrons différents et le travail du dimanche dans toutes les branches. Avec les fonctionnaires, les travailleurs des transports et les enseignants, les hospitaliers ont été parmi les principaux secteurs mobilisés. Normal, les semaines à plus de 40 heures à l'hôpital, on connaît ça.



Le numéro 5 de Révolutionnaires, le nouveau journal du NPA, est sorti.

Demande-le à nos militants. Abonne-toi !

Pour 12 numéros : 24 €

Prix de soutien : 30 € pour 12 numéros